



festivals constatée depuis dix ans. « *Tout le monde a essayé de tirer parti de l'événementialisation de la culture. Aujourd'hui, beaucoup de manifestations n'apportent pas de preuves suffisantes de leur originalité artistique.* »

► LES FESTIVALS, ACTEURS ÉCONOMIQUES

Selon une étude de la Sacem, 1€ investi pour un festival rapporte 3€ au territoire où il se tient. Jusqu'à 12€ pour les Eurockéennes de Belfort, l'une des grosses machi-

neries de l'été (100.000 festivaliers sur trois jours). « *Notre politique est de travailler avec les entreprises du cru. Au total, on réinjecte 700.000€ dans l'économie locale* », souligne Franck Fumoleau, fondateur de Terres du son à Tours. Bernard Baudoux, maire d'Aulnoye-Aymeries (Nord-Pas-de-Calais) pointe une dimension essentielle : « *Un festival, c'est aussi du lien social. Les Nuits secrètes se tiennent dans une région sinistrée avec l'un des taux de chômage les plus élevés de France. Il redonne un sentiment d'appartenance, de fierté et d'espoir en l'avenir.* » Malgré son succès (70.000 visiteurs), la situation des Nuits secrètes reste fragile. En cause : la hausse constante des coûts de fonctionnement depuis 2008 (+28%) à laquelle tous sont confrontés. Le maire envisage sérieusement de faire du festival semi-gratuit un rendez-vous totalement payant l'année prochaine : « *Mais en gardant des tarifs attractifs qui ne dépassent pas les 15€.* »

► LA CONCURRENCE DES PAYS DE L'EST ET DES ÉTATS-UNIS

Depuis plusieurs années, nos grandes messes musicales affrontent un nouveau défi : l'explosion des rassemblements géants en Europe de l'Est et centrale. Dans ces pays, où la loi n'interdit pas la publicité pour les cigarettes et les spiritueux, leurs organisateurs bénéficient de budgets gigantesques. Ils s'offrent ainsi les fameuses stars anglo-saxonnes de renommée mondiale dont les cachets ont connu une inflation vertigineuse depuis une décennie, au point de mettre dans le rouge nombre de manifestations françaises. « *Un festival croate ou serbe peut déboursier entre 800.000 et 1 million d'euros pour Radiohead ou Coldplay quand notre budget global est de 1,5 million d'euros* », souligne Rémi Perrier, l'un des fondateurs de Musilac à Aix-les-Bains. À

cette concurrence de l'Est s'ajoute celle plus récente des États-Unis, qui ont vu se développer ces deux dernières années les festivals, devenus des étapes privilégiées pour des artistes de renom. « *On constate clairement une pénurie de têtes d'affiche cette année. Combien d'agents d'artistes et de tourneurs m'ont dit : "Désolé, on n'a rien de disponible, ils sont tous aux États-Unis"* », déplore Hedi Hassouna.

► L'AVENIR ?

Ni optimisme, ni catastrophisme, mais une inquiétude réelle. Les pactes culturels (lire l'interview de Fleur Pellerin en p. 25) ? « *Ils nous permettent d'avoir une vision à moyen terme, mais on s'interroge sur l'après trois ans* », dit Jean-Paul Roland. La fusion des Régions à l'horizon 2020 constitue, elle, le principal motif d'incertitude. « *Rien ne garantit que le Limousin, le Poitou-Charentes et l'Aquitaine vont s'aligner sur la Région dont la politique culturelle est la plus audacieuse* », analyse Emmanuel Négrier. Devant la baisse des subventions et l'augmentation des coûts, de nouvelles pistes, timides, se dessinent : le crowdfunding (financement participatif), la mutualisation entre manifestations... Plus efficaces face aux enjeux financiers, le sponsoring et le mécénat permettent de dégager de nouvelles sources de recettes, même si elles ne sont pas illimitées. Pour les Eurockéennes, 1,5 million d'euros sur un budget total de 6,5 millions d'euros. « *On atteint un plafond. Avec la crise, le mécénat est en baisse sur l'ensemble du secteur* », souligne Jean-Paul Roland. « *Les mécènes investissent dans des événements d'envergure où leur valorisation médiatique est la plus importante, beaucoup moins dans des festivals plus confidentiels dans des territoires peu développés* », conclut Emmanuel Négrier. ●

HOP!
AIRFRANCE

**LAISSEZ-VOUS
TRANSPORTER
AILLEURS.**

**130 DESTINATIONS ACCESSIBLES
EN MOINS DE 2H.**

HOP! Air France, c'est le plus grand réseau domestique européen avec 600 vols quotidiens, jusqu'à 25 allers-retours par jour, une carte d'abonnement voyageurs fréquents, le programme de fidélité Flying Blue, un personnel attentif et une gamme tarifaire simple et adaptée à tous les besoins. airfrance.fr ou hop.com

Billets en vente sur nos sites ou dans votre agence de voyage.

*Prix TTC à partir de 49€, aller simple, hors frais de service, non remboursable et non modifiable, soumis à disponibilité, sur vols directs, pour un billet acheté au moins 40 jours avant le départ. Des frais variables s'appliquent pour les bagages en soute. Voir conditions sur hop.com ou airfrance.fr

À PARTIR DE
49€
TTC*



HOP!
VOUS Y ÊTES.